

Philippe l'Évangéliste

« Et le lendemain, étant partis, nous vîmes à Césarée ; et étant entrés dans la maison de Philippe l'Évangéliste qui était l'un des sept, nous demeurâmes chez lui » (Actes 21:8).

Le chapitre 8 des Actes rapporte la grande persécution contre l'Église de Jérusalem. Au cœur de cette vague de haine envers les chrétiens se trouvait Saul de Tarse. Mais c'est dans ce même chapitre que nous lisons le récit du ministère d'évangélisation de Philippe. Fuyant Jérusalem, par la puissance de Dieu, il amène la ville de Samarie à Christ. Ensuite, guidé par le Saint Esprit dans le désert, Philippe conduit un homme, l'eunuque Éthiopien, au Sauveur. Philippe a mené le premier voyage missionnaire de l'Église primitive, accomplissant ainsi la promesse du Christ : « Vous recevrez de la puissance, le Saint Esprit venant sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout de la terre » (Actes 1:8). La puissance du Saint Esprit était manifeste dans le ministère de Philippe, car Dieu s'est servi de la persécution des chrétiens à Jérusalem pour amorcer la propagation de l'Évangile.

Après la conversion de l'eunuque Éthiopien, Philippe a continué à prêcher l'Évangile et s'est installé à Césarée. Il est le seul homme du Nouveau Testament à être appelé « l'évangéliste ». Son service se caractérisait par le fait qu'il touchait de nombreuses âmes (en Samarie) et des âmes individuelles (l'eunuque Éthiopien). Ce service avait pour point d'ancrage sa maison. Environ 25 ans après sa conversion, l'apôtre Paul est arrivé chez Philippe avec Luc et d'autres compagnons. Quelle rencontre mémorable cela a dû être, alors qu'ils retraçaient la grâce de Dieu et méditaient sur la manière dont le Christ bâtissait son Église !

Dans l'Ancien Testament, nous lisons l'histoire de la maison de Samuel à Rama. Il y a construit un autel, et c'est de là qu'il servait Dieu et son peuple (1 Samuel 7:15-17). Comme Samuel, je suis certain que Philippe a voyagé beaucoup pour accomplir son ministère, mais Césarée était chez lui. Il est si réconfortant de constater l'harmonie entre le ministère spirituel de Philippe en tant qu'évangéliste et la manifestation concrète de l'amour du Christ dans sa famille. C'était une maison accueillante, pleine d'hospitalité et enrichie par ses quatre filles qui suivaient fidèlement le Seigneur et exerçaient chacune leur propre ministère donné par Dieu. Paul et ses amis y ont séjourné plusieurs jours avant l'arrivée du prophète Agabus, venu annoncer les dangers qui attendaient Paul à Jérusalem. Cette prophétie a

jeté une ombre solennelle sur la joyeuse communion qui régnait dans la maison de Philippe. La réponse de Paul était puissante : « Que faites-vous en pleurant et en brisant mon cœur ? Car pour moi, je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus » (Actes 21:13).

Ces paroles ont dû profondément toucher le cœur de Philippe. Paul était celui qui avait approuvé la mort violente de son ami Étienne et semé la discorde au sein de l'Église de Jérusalem : il avait haï le nom de Jésus. Entendre Paul prononcer ces mots : « Car pour moi, je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus », a dû émouvoir Philippe aux larmes et emplir son cœur d'adoration.

La maison de Philippe était imprégnée du sentiment de la « volonté de Dieu » (v.14). Le Dieu de toute grâce accomplissait ses desseins. Par l'intermédiaire de Paul, il allait porter l'Évangile au cœur de l'Empire Romain. Il confirmait également dans les cœurs de Paul et de Philippe que « toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos » (Romains 8:28). Ainsi, Dieu nous montre que nos temps est entre ses mains, et le fil d'or de l'amour de Dieu et de sa grâce est tissé à travers nos vies, dans l'attente du jour où nous connaissons pleinement la sagesse de Dieu (1 Corinthiens 13:12).

Gordon D Kell